

Il faut que le sol soit bien drainé avant qu'un terrain soit chaulé.

Le mode le plus avantageux pour utiliser la chaux consiste à établir des composts formés alternativement d'un lit de chaux, et d'un lit de terre ou de gazon. Si la terre est humide et la chaux récente, huit à dix jours suffisent pour fuser la chaux; il faut alors mélanger le compost, et cela à deux ou trois reprises. Le cultivateur y gagnerait à n'utiliser cette terre le plus tard possible, car plus ce mélange sera vieux, meilleur sera l'effet à l'égard de la récolte.

L'été est la saison la plus favorable pour répandre la chaux sur un sol labouré, hersé et roulé au besoin; il faut la mélanger en hersant de nouveau et l'enterrer par un labour léger.

\* \* \*

*Amélioration agricole.*—C'est faire preuve de grande capacité en agriculture que de rendre fertile un champ qui laissait à désirer sous le rapport du rendement des récoltes, plutôt que d'obtenir de fortes récoltes d'une partie de la terre qui est grandement engraisée. Lorsque sur une ferme, il y a des terrains qui ne produisent pas beaucoup, il est de l'intérêt du cultivateur d'essayer tous les moyens possibles de les améliorer. Dans une ferme, lorsque tous les terrains sont en bon état de culture, son propriétaire ne peut manquer de réussir; au contraire, lorsque quelques parties de la terre sont négligées sous le rapport de la production, les revenus de l'exploitation générale de la ferme sont moins considérables.

\* \* \*

*Effets du plâtre sur le trèfle.*—Si après la moisson des céréales, le cultivateur répandait du plâtre sur les trèfles, il pourrait à l'automne obtenir une bonne récolte en trèfle. En outre, ce plâtrage exercerait même une bonne influence sur la récolte du trèfle l'année suivante.

Le plâtre donnant plus de développement aux racines comme aux tiges et aux feuilles des plantes, les terrains plâtrés conservent une plus grande quantité de débris végétaux comme engrais. C'est pour cette raison que les céréales viennent très bien après un trèfle plâtré.

Cependant il est nécessaire d'avoir recours au plâtrage qu'avec modération et l'alterner avec les engrais ordinaires; autrement ils deviendraient plus nuisibles qu'utiles, surtout sur des terres de médiocre qualité.

\* \* \*

*Culture mélangée.*—Les cultures mélangées sont composées soit de céréales, soit de plantes fourragères. Lorsque ces mélanges se composent de graines dont les produits doivent être récoltés simultanément, le cultivateur a bien soin de choisir des plantes qui mûrissent à la même époque, ce qui est rare. On mélange parfois le blé avec le seigle ou avec l'orge, l'orge avec l'avoine. Mais jamais leur maturité n'arrive bien exactement à la même époque, ce qui n'est pas sans inconvénients, parce que si l'on récolte lorsque celui de ces grains qui est le plus hâtif est arrivé en maturité, le grain de l'autre n'est pas suffisamment rempli. Au contraire, si le cultivateur attend que celui-ci soit mûr, la récolte hâtive épuise la terre et est exposée à être perdue par l'égrainement.

Ces mélanges se font beaucoup mieux lorsqu'il s'agit de plantes fourragères vertes. Le cultivateur peut alors, sans aucun inconvénient, semer ensemble des légumineuses, comme les fèves, les pois, les lentilles, etc., ou des graminées

comme le seigle et l'avoine, l'orge et le trèfle blanc et toute espèce de graminées.

\* \* \*

*Les rayons à miel dans les ruches.*—Voici un moyen de donner plus de force aux rayons à miel dans les ruches: Au printemps, prenez les meilleures parties des rayons d'une ruche avariée, coupez-les par rang de trois à quatre cellules sur toute la longueur de la ruche ou d'une boîte destinée à recevoir le miel; appliquez fortement ces rayons au bois de la ruche ou de petites boîtes au moyen de résine ou de cire fondues, avec une brosse ou un morceau de drap. Ces rayons devront être disposés sur le haut de la ruche ou des boîtes, de manière à ce que les abeilles puissent elles-mêmes former de nouveaux rayons à la suite de ceux déjà posés pour y recevoir le miel.

\* \* \*

On est informé à la Ferme Expérimentale d'Ottawa que le chardon russe, cette plante si nuisible que tous les cultivateurs craignent, a fait son apparition dans l'Ouest canadien. Cette plante a probablement été apportée au Dakota en 1889 avec du lin russe et il en a déjà coûté \$1,000,000 aux cultivateurs de six états de l'ouest américain pour se débarrasser de cette peste, et le congrès vient de voter un autre million pour l'extirper complètement du sol américain. Ce chardon atteint une grande hauteur et est d'une vigueur telle que nul animal ne peut s'y frôler sans se blesser et aucun homme ne peut travailler à son éradication sans danger. Des brochures illustrées vont être expédiées immédiatement par le département d'agriculture pour mettre les cultivateurs canadiens en garde contre cette plante, comme la chose a été pratiquée aux États-Unis.

*South American Nervine.*—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsville, Ind., dit: Malade pendant trois ans de maladies des nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

*Tolian sanitaire de Woolford.*—Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.

*English Spavin Liniment.*—Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, suros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50.

*Rhumatisme guéri en un jour.*—Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement.—Prix 75 cts.

En vente ici chez M. L. A. Paquet.

Abonnez-vous à la "GAZETTE DES CAMPAGNES" journal du cultivateur et du colon.